

NUOVI DOCUMENTI EPIGRAFICI IN ETRUSCO

(Con la tav. CXIX f.t.)

Depuis la publication, par J. et L. Jehasse, en 1973, d'un premier volume consacré leurs fouilles dans la nécropole préromaine d'Aleria, dans lequel ils avaient bien voulu nous confier l'étude des 113 graffites alors connus, 93 nouveaux graffites ont été découverts, et vont être publiés dans *Aleria II*. Je voudrais en présenter trois qui intéressent l'onomastique étrusque.

1) Trouvés dans la même tombe 174, deux tessons provenant de deux vases distincts (coupes à vernis noir du début du IIIe s.), montrent, gravées sur la paroi interne de la vasque, chacun quatre lettres (*tav.* CXIX):

a) vipi . . . (haut. des lettres 1 cm.);

b) . . . pini (haut. des lettres 1,4 cm.).

La première lettre de *a* ne saurait être qu'un *v* mal fait; l'obliquité du *v*, dans l'étrusque spécialement septentrional, est poussée ici jusqu'au renversement. Dans *b* le trait oblique après la cassure appartient à un *p*.

Les deux fragments se complètent et donnent le gentilice *vipini*. Une inscription de Chiusi: *l. vipini vetial* (CIE 2212; *Th.LE* p. 158), où le nom est précédé du prénom *larθ*, confirme, telle quelle, cette variante rare, masculine, des dérivés du thème *vipi*. Nom individuel, « unimembre », que M. Cristofani considère comme propre à un système d'identification dans une communauté coloniale (*L'etrusco arcaico*, p. 97).

2) Le deuxième exemple concerne pourtant une des rares dénominations à deux membres d'Aleria. Dans la tombe 177, sur le fond interne, au ras de la lèvre, d'une coupe non vernie, forme 35, datable d'environ 275-250 (*tav.* 1*b*: une étiquette, au bas de ma photographie, en facilitera la lecture, quoique le *b* initial n'apparaisse pas sur cette étiquette). On lit:

bevl:anaies^s mi

Formule d'appartenance, identique à celle que nous avons trouvée dans la tombe 10, gravée à l'intérieur de la vasque d'une coupe semblable, non vernie, forme 35; datée elle aussi de 275-250. (*Aleria I*, n. 83).

La première coupe avait déjà révélé le caractère de prénom au gén. de *bevl*; cf. CIE 3075: *pilunice:lautni:beul:alfnis* (*ager Clusinus*) où *u = v*; nous ne connaissons ce prénom qu'au génitif. A Cortone, CIE 461, TLE 633: *beva:vipiθur:cucrinaθur:cainal*, *beva* est peut-être le féminin d'un masculin **hev-*. Prénom en tout cas très rare et inconnu dans l'Etrurie méridionale.

Mais il est particulièrement intéressant de voir cet *hev(-) anaie* manifester sa fidélité à ses amis défunts en se dépouillant pour les leur offrir de deux pièces semblables de sa vaisselle - il est vrai non vernies!

3) Sur le fond externe d'un cratère à figures rouges datable du milieu du IV^e s. on découvre deux graffites successifs (fig. 1):

a) A l'extrémité gauche, un sigle formé d'un triangle dont la bissectrice est prolongée au-delà du troisième côté. Ce *chi* fermé est une des marques commerciales signalées par A.W. Johnstone, *Trademarks on Greek Vases*, 1979, type 11 E, p. 136 et 213 sg., fig. 9 d et 9 i) depuis les vases à figures noires; fermé ou non, le *chi*, signifiant peut-être 50, s'est perpétué dans toute la céramique étrusque (*St. Etr.* XLI, 1973, p. 274). Mme L. Jehasse m'en a montré huit exemples ou variantes dans la dernière tombe fouillée (tombe 177). Cf. *Aleria* I n. 68.



fig. 1

b) un nom propre *klutius* a été gravé ultérieurement. Le graveur, pour encadrer ce nouveau graffite, a tracé à droite et à gauche une verticale. Mais celle de gauche coupe sans égards le sigle précédent (pour une superposition semblable, cf. *St. Etr.* XLI, 1973, p. 278, n. 21).

Aleria I, n. 10, connaissait déjà déjà, dès 425, sur une kylix à figures rouges, un *klavtie* que nous avons rapproché des *clavtie* de Caere à la fin du IV^e s. (Mais M. Cristofani, in *St. Etr.* XLI, 1973 n. 261, objectait aux rapports avec Caere la présence du *kappa* et la forme du *tau* et préférait une origine septentrionale).

Ici, comparé au *klavtie* du Ve s., *klutius* offre une forme latinisée du même nom = *Clodius*. Ce n'est pas tant la chute du *v* dans la première syllabe: elle aurait pu se produire suivant une évolution phonétique proprement étrusque (A. Pfiffig,

Studien zu den Agramer Mumienbinden, p. 77, cite, à partir de l'italique *rouf-*, à côté du latin *Rufus*, l'étrusque *raufe*, *rafe* et *rufi*; mais le choix de *klu-*, plutôt que *kla-*, a pu dépendre d'une influence latine; cf. J. Kaimio, *The Ousting of Etruscan by Latin in Etruria*, p. 20, dans *Studies in the Romanization of Etruria, Acta Instituti Romani Finlandiae*, V, 1975; G. Colonna, *Nuovi dati epigrafici sulla protostoria della Campania*, 1976, p. 160). Mais la preuve décisive est donnée par la substitution du suffixe *-us*, même avec un *san*, au suffixe caractéristique des noms masculins étrusques, *-e* (Cf. Kaimio, *ibidem*, p. 62 et 90).

On sait qu'en latin la réduction de la diphtongue *-au* en *-ō* était un fait du latin campagnard ou populaire; dont on ne sait à quelle date il remonte; sans a trouvé des *Clodia* au IIe siècle (*Römische Adelsparteien und Adelsfamilien*, doute beaucoup plus haut que les témoignages épigraphiques qu'on en a. Münzer p. 274). Tous les affranchis de Capoue et Minturnes écrivent leur nom avec un *-o-*. Notre *klutius*, décalque en alphabet étrusque de *Clodius*, correspond peut-être à l'une des phases primitives de cette transformation.

Le cratère inscrit est daté, avons-nous dit, du milieu du IVe s. La tombe 129, dans laquelle il a été trouvé, a subi plusieurs dépositions: deux inhumations vers 360 et 325, et une incinération entre 275 et 250. Le vase a été trouvé, brisé, auprès de cette incinération. On peut supposer qu'il portait, depuis son acquisition par un habitant d'Aleria, la marque commerciale du *chi* fermé. Il aurait fait l'objet d'une offrande et reçu le second graffite lors de l'incinération «entre 275 et 250». Or, en 259, d'après une fameuse inscription (*CIL* 1² 8, 9), un P. Cornelius Scipio *cepit Corsica Aleriaque urbe*. Il est possible, mais non certain, que cet événement ait amené un *klavtie* ou un *klatie* à latiniser son nom en *klutius* ou *Clodius*.

JACQUES HEURGON



a



b



c